



Le futur n'est rien moins qu'incertain

par

Kheld

1. (1)

2. (2)



(1)

L'histoire qui va suivre n'est qu'une visualisation de notre futur . Elle ne représente en rien Le futur de l'humanité , car , contrairement au passé et au présent , le chemin menant au passé est pavé d'incertitude. Le futur ne peut être prédit , car chaque acte , pensée ou volonté possède ses échos dans le futur , et le modèle à l'envie.

Ainsi donc , nous explorons un des futurs possibles, probables ou réalisables . Cette histoire se passe sur la planète bleue, qui n'est en rien détériorée . Il est impossible de situer son positionnement dans le temps , car , pour l'humanité, le temps n'est plus. Le passé et le présent on été bannis de la conscience collective . Il n'existe que le lendemain.

-Lid ! Viens vite ! La télé s'est allumée , c'est l'heure des nouvelles !

Killian était tranquillement vauté sue le grand canapé de cuir noir retrouvé dans la maison abandonnée , lors de l'une de leurs dernières excursions ' à l'extérieur ' . Killian était un homme comme un autre , fraîchement rasé de la semaine dernière , avec le visage couturé de cicatrices.

Lidwina était une amie qui partageait l'habitation qui leur avait été décernée par la ' Réflexion ' du village .

Elle accouru , et poussant du mieux qu'elle pu la masse de son compagnon d'habitation , elle se trouve une place pour pouvoir visualiser les nouvelles quotidiennes émises par le comité d'information de la ' Réflexion ' .

Ils se turent tout deux , et montèrent le son de l'antique téléviseur à un volume audible. Comme chaque jours , la même vois métallique et morte débitait ses informations et recommandations , ainsi que les ordres de la journée à venir .Et comme à chaque fois , toutes les habitations buvaient les paroles , qu'il était possible d'entre à l'extérieur .

-Bien le bonjour. Aujourd'hui nous sommes encore vivants. Le village a de nouveau réussi à se réveiller sur une nouvelle aube.

Les priorités pour aujourd'hui sont :

-de réapprovisionner les réserves en eau , électricité et chauffage du village

-chaque homme , femme ou enfant doit aller prendre son poste à la date prescrite dans les zones de défense de la ville

-un convoi est organisé pour la ville . Les volontaires seront exempts de service de défense pour la semaine

-.... .

Ainsi une nouvelle journée commençait , Killian et Lidwina se levèrent , et comme chaque matin , sortirent de leur habitation sans mot dire. Ils savaient chacun quel était leur devoir pour la journée . Ils savaient que s'ils faisaient ce qui était requis, ils pourraient de nouveau passer la nuit.

Lidwina se dirigea vers sa zone de travail définie pour la semaine. Arrivée au hangar de stationnement , elle se saisit d'un des trousseaux de clés accrochés sur le mur. Armée de ses clés , elle s'engagea dans la file pour accéder à son véhicule de fonction et attendre à l'intérieur que tout les membres du convoi soient bien attachés et parés au départ.

De son côté , Killian parti vers le bureau de recrutement pour se porter volontaire , avec les rares personnes courageuses , pour participer au convoi. Après quelque minutes d'attente , il accéda au guichet pour donner sa carte d'identification et s'inscrire . Il reconnu Julia , une amie à lui , qui occupait le poste pour la semaine . Mais comme à l'accoutumée , ils ne se regardèrent ni ne se parlèrent point .

Les longues démarches finies , et l'heure enfin arrivée , l'heure où le soleil atteint son zénith et assassine toutes les ombres.

Lidwina fit rugir le moteur de son véhicule pour le préchauffer . Elle démarra lentement et se mit derrière le véhicule de tête , sensé les mener à bon port . Peu à peu , la file d'une dizaine de véhicules était formée de ' voitures ' , comme on les appelaient dans l'ancien temps, avec toutes les surfaces vitreuses recouvertes d'une épaisse couche de métal blindé translucide . Chaque véhicule possédait 4 meurtrières , pouvant faire passer un fusil , et assez larges pour



permettre à chacune de couvrir 90° de ligne de vue et défendre le véhicule en cas d'attaque de manière optimale .

Lentement le convoi sortait du village, passant la zone de défense primaire de la ville , sous les acclamations des villageois préposés à la défense , calfeutrés derrière d'épais manteaux de béton blindé , et au mains les commandes des tourelles de défense mobiles patrouillant tout autour du village ...



(2)

Ludovic se trouvait dans l'un des véhicules du convoi et comme à chaque fois il admirait dans une sorte de jubilation morbide les corps déchiquetés des ' autres ' .

Ceux qui ne vivaient pas comme les autres.

Parodiant des sortes de bêtes sauvages , crasseux , au teint pâle et à l'oeil vitreux . Voilà toutes les connaissances que partageaient les derniers bastions de l'humanité , qu'étaient les villes et les villages .

Le convoi parcourait à toute allure la centaine de kilomètres qui séparaient le village de la plus proche ville. Ils traversaient la campagne , au paysage enjôleur qui paraissait sortir tout droit de leurs rêves les plus fous .

Le paradis d'Eden . Voilà à quoi ce paysage merveilleux faisait penser Guilhem . L'Eden, ce paradis de verdure qui était autrefois sensé représenter ce qu'il y avait derrière . Après la mort . Mais comme il le savait , toutes ces croyances s'étaient éteintes . Tout les anciens faux dieux avaient été brûlés sur l'autel de la croyance populaire . Toutes ces croyances béates avaient été détruites et remplacées par la science . Cette même science qui les faisait tant bien que mal accéder au lendemain . La mort des dieux avait permis de ressouder l'humanité , liée par le besoin quelle avait d'atteindre le lendemain. L'humanité d'aujourd'hui n'avait ni dieux ni maîtres . Aucun dirigeants . Chacun occupant les places de maire et de récolteur tour à tour . Tous étaient unis dans l'espoir du lendemain . Telles étaient les pensées vagabondes de Guilhem , qui regardait sans ciller le paysage , en attente d'arriver à la ville .

Julien , comme la centaine d'autres volontaires du convoi admirait le paysage. Mais du fait de son poste de vigie , il scrutait les environs . Cette tâche était lassante , répétitive . Mais il le savait . Il se devait de prévenir ses concitoyens si jamais les ' autres ' se mettaient dans l'idée d'attaquer le convoi . Il avait entendu des rumeurs parlant de convois attaqués , arrêtés, pillés et détruits par un assaut des ' autres ' . Rien que cette idée du risque de ne pas atteindre le lendemain le tenait éveillé . Soudain il aperçut un détail , une chose qui n'était pas à sa place . Ce fait de non-uniformité l'irritait . Ce fut pourquoi , abandonnant son tour d'horizon , il tourna ses lunettes de visée vers ce détail .

Marie , qui était concentrée sur la route , sursauta quand elle entendit les cris d'alarme poussés par Julien , du poste de vigie . Immédiatement elle saisit sa radio et prévint sur le canal général que quelque chose n'allait pas . Ce ne fut que quelques secondes après que son véhicule ralenti , pour se garer plus bas sur le bas-côté de la route, toujours aligné dans la file . Elle sorti sur le poste de vigie pour voir de quoi il retournait.

Manu , le préposé à la défense de ce convoi sorti , armée de sa combinaison d'auto-défense et de son long fusil . Il remercia d'un geste la vigie dont l'oeil averti avait repéré à temps l'anomalie . Ne fut ce que quelques secondes après , le convoi n'aurait pu s'arrêter . Les autres gardes le rejoignirent , et ils se dirigèrent vers la direction supposée de l'incident .

Une ' voiture ' se trouvait en travers de la route . Il ne fallu pas longtemps pour que le groupe de défenseurs comprenne ce qu'il était arrivé .

Dans la voiture se trouvait deux corps , visiblement morts depuis peu . Toutefois le véhicule était encore fermé . Après inspection , ils réussirent à l'ouvrir et purent connaître la cause du décès des deux occupants . Ils s'étaient suicidés .

Après avoir récupéré le matériel encore utilisable , les vivres , et écarté le véhicule de la chaussée , le convoi pu repartir .

Après avoir écouté le rapport détaillé de Manu , Marie annonça sur le canal général la raison de leur arrêt .

-Cette voiture barrait le chemin. Il y a eu vraisemblablement un accident . Les défenseurs ont retrouvé l'un des pneus du véhicule arraché . C'est pour cela que le véhicule se trouvait en travers de la chaussée . Les deux occupants ont été retrouvés morts . Mais sachez qu'ils n'ont pas souffert des mains des ' autres ' . Ils ont bien suivi la procédure , et se sont suicidés avant que les autres ne puissent leur faire quoi que ce soit.

Marie reçut plusieurs réponses exprimant le soulagement des membres du convoi , de savoir qu'aucun des deux occupants n'avaient eu à en souffrir.

-L'incident est maintenant clos et nous repartons en direction de la ville, où , je le rappelle , nous devons récupérer les rations réservées à notre village , et ce avant la nuit .



Les autres fictions de Kheld :

La porte des dimensions <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2625.htm>